



MINTA

MARCHE, PREMIER SAMEDI DE MAI

SOLIDARITÉ ET ESPOIR

Revue

MINTA

printemps 2014

Au SUD comme
au NORD,
les **enfants**
ont des droits!

Minta Saint-Bruno, récipiendaire 2011,
médaille d'Or l'Ordre du Mérite
Ville de Saint-Bruno-de-Montarville

www.minta-saint-bruno.org
minta.st.bruno@gmail.com

« **Les Versants** sont
fiers de soutenir
les jeunes
d'ici et d'ailleurs... »



www.versants.com

VERSANTS

Université de la région de
Saint Basile

l'Émeraude

ME

p2te

SOMMAIRE

5	Les projets 2014
7	Mot de la rédaction et du président Minta
9	Mot du président d'honneur et du maire
11	Mot des députés
13	Bolivie
14	Cameroun
15	Guatemala
16	Haïti
17	Lesotho
18	Madagascar
20	Pérou
21	Rwanda
22	Entrevue avec Sylvain Fillion
28	Les jeunes du Séminaire Sainte-Trinité de Saint-Bruno
30	Publicités
35	Réponses aux questions / Remerciements
36	Marche Minta



Rédaction : Richard Lagrange et Marcel Babeu

Collaboration : Marlène Boudrias

Montage : *Les Versants*

Imprimerie : Invitations Beloeil

Comité Minta : Marcel Babeu, Robin Béliveau, Bruno Goulet, Gaétan Gros-Louis, Richard Lagrange, Simon Laliberté, Florence Paquette, Frédéric Pilon, Gisèle Prévost et Philippe Tremblay.

La Revue Minta est publiée une fois par année bénévolement par les membres du comité Minta.

EBM

LES ÉQUIPEMENTS
DE BUREAU DE
LA MONTRÉGIE



Jean-Marc Lanctôt

1440, rue Hocquart,
bureau 114
Saint-Bruno-de-Montarville
J3V 6E1

450 441-6262
1 888 357-3233

info@ebm.qc.ca

Pour Bouger sans douleur

Physiothérapie ♦ Thérapie du sport ♦ Massothérapie

- *Entorses* ➤ *Fractures* ➤ *Hernies discales*
- *Bursites* ➤ *Tendinites* ➤ *Capsulites*
- *Maux de tête* ➤ *Migraines*

- CSST - SAAQ - ASSURANCES



Ouvert
lundi au jeudi
8 à 21h.
vendredi 8 à 17h.



www.physiodesrochers.ca

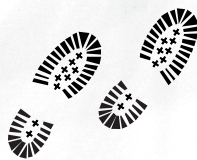


**CLINIQUE de PHYSIOTHÉRAPIE
NICOLE B.DESROCHERS inc.**

210, rue Principale, **St-Basile-le-Grand, Qc**

450 653-1880

Les PROJETS MINTA 2014



Cette année le Comité a sélectionné neuf projets : un en Bolivie, un au Cameroun, un au Guatemala, un en Haïti, un au Lesotho, un au Pérou, un au Rwanda et deux en Madagascar. Vous trouverez ci-après les critères qui guideront nos choix des projets et quelques informations sur chaque projet ainsi que des tests de connaissances sur les pays concernés.

La MISSION

Minta-Saint-Bruno a été fondé en 1970 pour venir en aide à des personnes pauvres vivant dans des pays en voie de développement. Il veut les aider à se prendre en charge et à devenir autonomes, tout en conservant l'estime de soi et la fierté de réussir. Il a également comme mission de sensibiliser les citoyens, particulièrement les jeunes, de nos communautés aux problématiques de ces pays. Il accorde la priorité aux projets ayant comme objectif de combattre la soif et la faim, l'analphabétisme prioritairement chez les enfants. Mais les salaires, les honoraires, les frais de transport ou de séjour ne sont pas admissibles.

La présentation d'une demande d'aide financière

Toute personne en lien direct avec la communauté de Saint-Bruno-de-Montarville et de Saint-Basile-le-Grand qui connaît personnellement une personne oeuvrant dans un pays en voie de développement peut présenter une demande d'aide financière, qui ne doit pas dépasser 4 000 \$. Un guide présentation de projet est disponible sur le site internet de Minta. La date limite pour déposer une demande est la mi-novembre.

Mission

Minta-Saint-Bruno was founded in 1970 to provide humanitarian support to poor people living in developing countries with the ultimate aim of ensuring greater autonomy and maintaining self esteem. Priority sectors : water, food, education, health, construction of schools|community centers. Excluded are salaries, consulting fees, transport and living expenses.

Submitting a request for financial aid

Citizens living or working in Saint-Bruno or Saint-Basile who personally know a person providing humanitarian aid in a developing county can submit a request for financial support. Maximum subsidy : \$ 4 000. Guidelines for completing the application are available on Minta's web site. Deadline for project submission : mid November.

CLUB RICHELIEU

À l'intention des hommes d'affaires de Saint-Bruno

Joignez-vous au Club Richelieu Saint-Bruno pour :

- ✓ Redonner à votre communauté en faisant du bénévolat
- ✓ Côtayer des gens du milieu
- ✓ Rencontrer des décideurs



Le Club Richelieu Saint-Bruno est un regroupement de professionnels et d'hommes d'affaires engagés dans notre communauté. Depuis 42 ans, il encourage l'épanouissement de la personnalité de ses membres et les fait participer à différents comités favorisant l'aide à l'enfance et à la jeunesse à Saint-Bruno. Des conférenciers intéressants viennent enrichir les rencontres bimensuelles.

Quelles sont ses œuvres?

Par le biais de la Fondation Richelieu de Saint-Bruno, il a remis plus de 850 000 \$ qui, dans le passé, ont servi à appuyer :

- la Maison des Jeunes (avec, entre autres, le remboursement en 2011 de son hypothèque de 73 000 \$ en collaboration avec la Ville de Saint-Bruno);
- la Maison Richelieu (Âge d'or et autres organismes);
- le programme Réseau-Ado (prévention du suicide chez les jeunes);
- la Maison l'Explorateur (spécialisée en troubles de l'attachement de jeunes de 6 à 10 ans);
- les paniers de Noël pour les familles de Saint-Bruno dans le besoin ;
- le Centre d'action bénévole « Les P'tits bonheurs » ;
- le défi cycliste d'IGA Saint-Bruno (fonds amassés pour la Fondation Charles-Bruneau) ;
- la Marche MINTA (aide aux communautés démunies vivant dans le tiers-monde);
- la Fête de la Famille de Saint-Bruno;
- le Centre d'Animation Mère-Enfant (CAME)
- les Amis Soleil (activité Otarie).



Pour en savoir plus : www.richelieu.org

Yves Blais, président,
Fondation Richelieu Saint-Bruno inc.
450 653-2787

canexport@videotron.ca

MOT

de la rédaction

RICHARD LAGRANGE

Actuellement, dans le monde, on estime à 211 millions le nombre d'enfants âgés de 5 à 14 ans qui travaillent et à 300 000 le nombre de ceux recrutés comme soldats. En 2007, une conférence internationale réunie à Paris a fixé des priorités : empêcher le recrutement militaire des enfants et les aider à retrouver leur place au sein de la société civile.



Dans la Convention internationale des droits de l'enfant adoptée par les Nations Unies (ONU) en 1989, on proclame que tout enfant a droit à une identité, à la santé, à l'éducation, à la protection et à la satisfaction de ses besoins alimentaires. Les membres du comité *Minta* ont décidé de consacrer le numéro actuel de *La Revue Minta* à porter un regard sur les millions d'enfants qui vivent dans des conditions difficiles à travers le monde.

Nous présentons une entrevue avec Sylvain Fillion, fondateur et directeur de l'organisme «Tous les Enfants de l'Autre Monde» ainsi que les témoignages de quelques jeunes de Saint-Bruno-de-Montarville qui ont vécu un stage au Guatemala. Nous décrivons brièvement les projets qui ont obtenu une aide financière de *Minta*, des tests de connaissances sur les pays aidés et des informations sur la Marche Minta.

MOT

du président de Minta Saint-Bruno

BRUNO GOULET

Depuis bientôt 45 ans vous, chers donateurs et bénévoles, contribuez par votre appui à Minta à édifier un monde meilleur. Nos enfants, ceux du **Nord**, sont privilégiés par le simple fait d'être nés dans un pays d'abondance. Des centaines de millions d'enfants du **Sud**, même protégés par la convention de l'ONU relative aux droits des enfants(1989) se voient refuser des droits de base inscrits dans cette convention : droit à la vie, la survie et au développement.



Je vous invite à vous asseoir avec vos enfants et petits enfants et à réaliser un bilan comparatif entre les **enfants du Nord et du Sud** portant sur quelques aspects plus familiers de la Convention : accès à l'eau potable, à de la nourriture, à des installations sanitaires, à des soins de santé, à l'éducation, respect de l'égalité des sexes, le travail des enfants, la participation à des conflits armés.....

Au delà des projets d'aide humanitaire dont vous assurez la réalisation, ce bilan que vous réaliserez avec vos enfants permettra à tous de donner au mot solidarité un sens bien concret au quotidien. Merci de votre appui.



Desjardins

Caisse du Mont-Saint-Bruno

Siège Social

1649, rue Montarville
Saint-Bruno-de-Montarville
(Québec) J3V 3T8

Centre de services Saint-Basile-le-Grand

2210, boul. du Millénaire, suite 100
Saint-Basile-le-Grand
(Québec) J3N 1T8

450-653-3646



Laval



Saint-Hubert



Napierville



Montréal

La Coopérative funéraire
de la Rive-Sud de Montréal
devient :



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DU GRAND MONTRÉAL

Siège social 635, boul. Curé-Poirier Ouest, Longueuil 514 687-9903 cfgrandmontreal.com

MOT

du président d'honneur

PHILIPPE CLAIR

S'investir dans notre communauté afin d'informer, de sensibiliser et de provoquer une réelle prise de conscience, par nous tous, de la vérité des faits, des vrais enjeux, c'est bien là mon métier. Mon hebdomadaire parle de «notre monde», de notre quotidien.



En acceptant de prendre la présidence d'honneur de MINTA pour la deuxième année, je veux participer activement à la réalisation de sa mission et, plus particulièrement, aider nos jeunes d'ici à s'ouvrir plus encore sur «l'autre monde», là où l'abondance n'est que misère. Manquer d'eau, de nourriture, ne pas avoir accès à l'école, à des soins de santé... une réalité que MINTA rappelle à nos jeunes qui, eux, vivent dans une autre abondance, très souvent, le superflu.

Prenons le temps de lire cette revue avec nos enfants, échangeons avec eux sur les projets auxquels nous allons apporter notre appui concret. La solidarité prendra un sens plus profond dans leur quotidien.

Le samedi 3 mai prochain, faisons de la Marche MINTA une marche intergénérationnelle, soyons porteurs d'espoir pour ces personnes qui recevront un appui direct de notre communauté.

MOT

du maire

MARTIN MURRAY

Les membres du Conseil municipal sont heureux d'appuyer la 38^e édition de la Marche MINTA. Nous invitons les Montarvillois et les Montarvilloises à faire preuve de générosité et à exprimer leur solidarité envers les pays démunis. Soutenons les projets de développement humanitaire et contribuons à faire de notre planète un endroit de partage et d'entraide.



Merci à tous les citoyens qui marcheront pour MINTA et à tous les bénévoles associés à cette cause importante.



Les frères de Saint-Gabriel du Canada



L'Église est toujours préoccupée par l'évangélisation des pauvres. Avec tes frères, tu recherches ce qui est le plus urgent dans cette œuvre. Tout près de toi ou dans les pays lointains, ils attendent ton affection fraternelle et ton aide pour prendre conscience de leur dignité d'hommes, se libérer de l'esclavage de la faim ou de la richesse, surmonter leur ignorance ou leur détresse spirituelle, nourrir leur espérance de la révélation du salut. Ils sont aussi pour toi une parole du Christ qui te révèle ta propre situation devant Dieu
(Règle de Vie, N° 64)

Une action

- Auprès des adolescents et des jeunes adultes, des familles et des personnes âgées ;
- Auprès des personnes vivant dans la précarité, dans la pauvreté, en itinérance, en détresse psychologique, souffrant du Sida ou de dépendances (alcool, toxicomanie...);
- Dans des équipes de catéchèse, d'initiation sacramentelle, de pastorale familiale ;
- Dans les loisirs...

Saint-Bruno : (450)-653-3385

Site Web : www.saintgabriel.ca



MOT

de la députée de
Saint-Bruno – Saint-Hubert

DJAOUIDA SELLAH

Présidente du Caucus des femmes du NPD

«C'est avec grand plaisir que je renouvelle mon appui envers Minta-Saint-Bruno à l'occasion de sa 38^e marche annuelle. L'implication de l'organisme et de ses bénévoles dévoués au sein de notre communauté est essentielle. Au nom de tous les citoyens et citoyennes, je vous dis merci!

La solidarité internationale est confrontée à de nombreux défis, et j'ai la sincère conviction que Minta-Saint-Bruno contribue à faire progresser les enjeux qui s'y rattachent. Les effets de la pauvreté sur la population civile outre-mer sont dévastateurs. J'ai moi-même été confronté à cette situation alors que j'étais médecin à la première guerre du Golfe. Là-bas, j'ai compris à quel point l'aide internationale était cruciale.

Permettez-moi de remercier chaleureusement tous les acteurs impliqués dans Minta-Saint-Bruno. Ensemble, j'ai la ferme conviction que nous pouvons changer les choses!»



Djaouida Sellah
Députée de Saint-Bruno-Saint-Hubert

Tél. : 450 926-5979
djaouida.sellah@parl.gc.ca
www.djaouidasellah.npd.ca

MOT

de la députée de
Montarville

NATHALIE ROY

«Nous sommes tous frères et sœurs et en tant que peuple vivant dans la portion la mieux nantie de cette terre, il est de notre devoir d'aider ceux qui n'ont pas notre chance, simplement parce qu'ils ne sont pas nés chez nous.

Tout comme le fait MINTA Saint-Bruno, il faut sensibiliser les jeunes d'ici aux réalités d'ailleurs. C'est ainsi que nous deviendrons tous solidaires et meilleurs.

Bravo à tous ceux qui font de MINTA St-Bruno un exemple de générosité !»

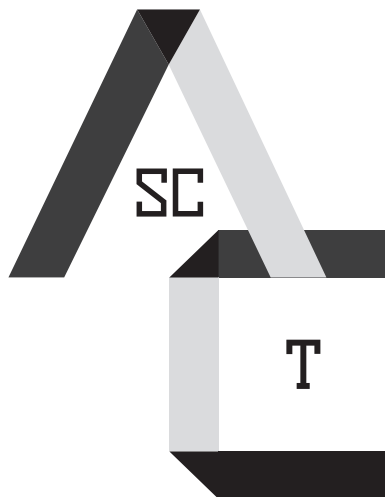
www.nathalieroy.org



Députée de Montarville

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires, bureau 3.109
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-0655

Bureau de circonscription
1570, rue Ampère, bureau 500
Boucherville (Québec) J4B 7L4
Tél. : 450 641-2748 | Téléc. : 450 641-0689
nroy-mota@assnat.qc.ca | nathalieroy.org



ACADÉMIE DES **SACRÉS-CŒURS**
école préscolaire primaire privée

COLLÈGE TRINITÉ
école secondaire privée

Académie des Sacrés-Coeurs

1575, chemin des Vingt, Saint-Bruno, QC J3V 4P6 450 653-3681

Collège Trinité

1475, chemin des Vingt, Saint-Bruno, QC J3V 4P6 450 653-2409

BOLIVIE

JARDINS COMMUNAUTAIRES

Description : Le projet poursuit plusieurs objectifs dont celui d'acquérir des connaissances dans le domaine de la production des légumes et de développer des techniques de jardinage en vue d'une autosuffisance et, à venir, d'une forme d'autofinancement. Les personnes visées sont les enfants de 5 à 18 ans, orphelins ou issus de familles en grande difficulté, qui vivent dans des centres pour jeunes de Vallegrande.

Pays

Population : 10,5 millions de Boliviens

Capitale : Sucre

Subvention : 2 000 \$

Responsable :

Yvon Sabourin des Enfants de Bolivie

Répondants :

Charlotte Leroux et André Saint-Jean
de Saint-Bruno-de-Montarville



TESTEZ VOS CONNAISSANCES

Réponses page 35

Coloriez le drapeau

1. La Bolivie a une frontière :

- a) maritime qui est l'Océan Pacifique
- b) terrestre avec le Paraguay
- c) terrestre avec la Colombie

2. Salar d'Uyuni est :

- a) la plus grande étendue de sel au monde
- b) un lac à haute altitude
- c) une région minière

3. Quelle est la plus grande ville de Bolivie?

- a) Santa Cruz
- b) La Paz
- c) Cochabamba

4. Quel personnage révolutionnaire est mort en Bolivie le 9 octobre 1967?

- a) Simon Bolivar
- b) Emiliano Zapata
- c) Ernesto Che Guevara

5. C'est à Potosi que se situe la plus vieille mine du pays, exploitée depuis 1545 et située à 4 500 mètres d'altitude. De quel minéral s'agit-il?

- a) cuivre
- b) argent
- c) or

CAMEROUN

FORAGE D'UN PUIT



Description : Le projet consiste à creuser un puits dans un quartier de Melong où il y a trois écoles sans point d'eau potable. Ce puits est essentiel pour assurer le mieux-être des enfants et des familles qui y vivent.

Pays

Population : 20 555 000 Camerounais

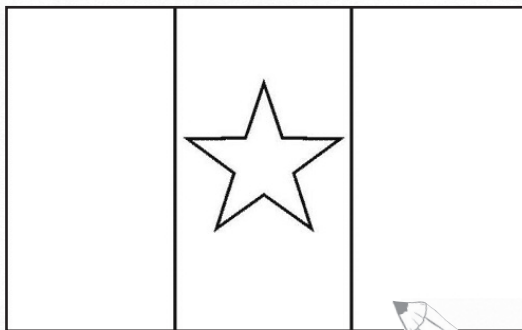
Capitale : Yaoundé

Subvention : 4 000 \$

Responsable :

Frère Jean-Fresnel, f.e, des
Œuvres des Franciscains de l'Emmanuel

Répondant : Michel Lanctôt
de Saint-Bruno-de-Montarville



TESTEZ VOS CONNAISSANCES

Réponses page 35

Coloriez le drapeau

6. Il y a combien de pays frontaliers?

- a) 6
- b) 4
- c) 2

**7. De 1884 à 1918, ce pays a établi
leur protectorat au Cameroun?**

- a) Portugal
- b) Royaume-Uni
- c) Allemagne

**8. Le nom de Cameroun vient du portugais
« camaroës » qui signifie?**

- a) crevettes
- b) crustacés
- c) chameau

**9. C'est dans cette ville qu'il y a plus d'activités
économiques?**

- a) Saint-Louis
- b) Douala
- c) Guinée

10. L'étoile au centre du drapeau représente :

- a) la paix
- b) l'unité
- c) l'indépendance

GUATEMALA

AGRANDISSEMENT DU CENTRE NUTRITIONNEL

Description : Afin de favoriser le développement psychomoteur des enfants soignés, le centre nutritionnel de Champerico, où sont admis gratuitement des enfants souffrant de graves problèmes de malnutrition, désire construire et aménager une salle de jeu. Cet endroit permettra d'y perfectionner leur coordination, d'y accroître leur tonus musculaire et d'y augmenter leur estime de soi. Les mères seront actives aussi dans cette salle de jeu en accompagnant leur enfant.



Pays

Population : 15 millions de Guatémaltèques

Capitale : Ciudad de Guatemala

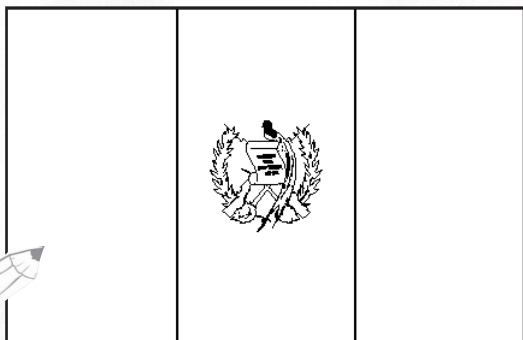
Subvention : 2 500 \$

Responsable :

Sœur Rosa Rodriguez, infirmière,
Sœur Tertiaires Capucines, et Fondation les
Amis du Père Armand Gagné Inc.

Répondant :

Louise Paradis du Collège Trinité
de Saint-Bruno-de-Montarville



TESTEZ VOS CONNAISSANCES

Réponses page 35

Coloriez le drapeau

11. Quel océan est à l'Ouest du pays?

- a) Atlantique
- b) Caraïbes
- c) Pacifique

12. Tikal est un des grands sites :

- a) volcaniques au nord du pays
- b) archéologiques de la civilisation maya
- c) miniers du pays

13. Agua, Fuego et Acatenango sont :

- a) des volcans
- b) des grand lacs
- c) des temples mayas

14. Les femmes portent souvent des
« huipils » brodés de fleurs et
d'oiseaux colorés. Un « huipil » est :

- a) un corsage ou blouse
- b) une jupe tissée
- c) un chapeau plat

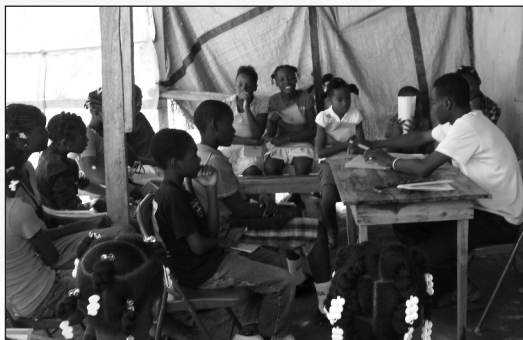
15. Quel est l'oiseau emblème du pays?

- a) le paon
- b) le quetzal
- c) le toucan



HAÏTI

DE L'EAU ET DU COURANT ÉLECTRIQUE



Description : Dans la région de Jérémie, se trouvent des locaux d'éducation pour les enfants et les adultes, où l'eau de la ville ne s'y rend pas et l'électricité n'atteint pas encore cette zone. Pour régler ce problème, il faut acheter les matériaux nécessaires pour s'approvisionner en eau et en électricité, par exemple une génératrice pour conduire l'eau des pluies emmagasinée d'une citerne à l'autre et dans le château d'eau.

Pays

Population : 10 400 000 Haïtiens

Capitale : Port-au-Prince

Subvention : 4 000\$

Responsable :

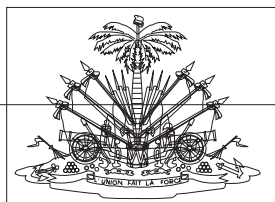
Sœur Thérèse Savard, p.s.a.

pour les Semeurs d'espoir

Répondant :

Frère Gaétan Gros-Louis, fsg,

de Saint-Bruno-de-Montarville



TESTEZ VOS CONNAISSANCES

Réponses page 35

Coloriez le drapeau

16. Le point culminant du pays se nomme Pic la Selle et a une altitude de:

- a) 1 500 mètres
- b) 2 680 mètres
- c) 800 mètres

17. On surnomme Haïti comment :

- a) la Douce des Antilles
- b) la Radieuse des Antilles
- c) la Perle des Antilles

18. Le président actuel s'appelle Michel Martelly. Que faisait-il avant?

- a) chanteur
- b) journaliste
- c) banquier

19. Haïti et la République Dominicaine sont les deux pays à partager l'île d'Hispaniola. Quelle en est leur superficie?

- a) 1/3 pour Haïti et 2/3 pour République Dominicaine
- b) 1/2 pour Haïti et 1/2 pour la République Dominicaine
- c) 2/3 pour Haïti et 1/3 pour la République Dominicaine

20. Que veut dire en français « mès anpil »?

- a) mise en plis
- b) merci beaucoup
- c) mes emplois

LESOTHO

BESOIN DE DICTIONNAIRES ET DE LIVRES

Description : À Mazenod, un centre d'hébergement accueille des jeunes filles orphelines qui vont toutes à l'école. Pour les aider à améliorer leur lecture et leurs connaissances, le projet concerne à acheter plusieurs dictionnaires et des livres d'histoire, de géographie et de sciences pour compléter la bibliothèque.

Pays

Population : 2 128 000 Lesothans

Capitale : Maseru

Subvention : 2 000\$

Responsable :

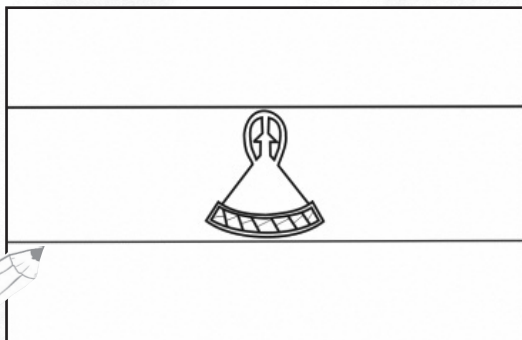
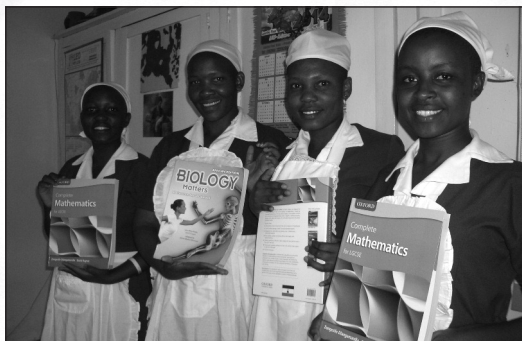
Sœur Gisèle Foucreault, snjm,

et Reitumetse Church Project

Répondants :

Jeannine et Rosaire Deslières

de Saint-Bruno-de-Montarville.



TESTEZ VOS CONNAISSANCES

Réponses page 35

Coloriez le drapeau

21. Le Lesotho est :

- a) un royaume
- b) une république
- c) une province de l'Afrique du Sud

22. Quelle affirmation est vraie :

- a) le pays est près de l'Océan Indien
- b) il est situé entre deux déserts
- c) il est situé au-dessus de 1 300 mètres sur tout son territoire.

23. Quel est l'ancien nom du Lesotho?

- a) Botswana
- b) Basutoland
- c) Swaziland

**24. Le drapeau actuel a été adopté en 2006.
Que représente la forme au centre
du drapeau?**

- a) un bouclier
- b) un chapeau conique traditionnel
- c) une cloche

**25. Comment s'appelle le plus long fleuve
d'Afrique du Sud qui prend sa source
au Lesotho?**

- a) Orange
- b) Limpopo
- c) Kimberley



MADAGASCAR

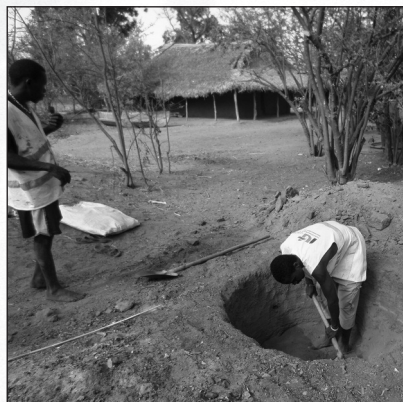
PROJET 1 FORAGE DE PUIITS

Description : Le projet consiste à réaliser le forage de deux puits ainsi que la construction d'un château d'eau. Ces travaux permettront aux résidents du village d'Ambato Boeni d'avoir accès à de l'eau potable. Les femmes et les enfants de ce village n'auront plus à marcher des dizaines de kilomètres par semaine pour accéder à de l'eau de qualité.

Pays
Population : 22 000 300 Malgaches
Capitale : Antananarivo

Subvention : 4 000 \$

Responsable : Père Alfredo, spiritain,
et Fondation Coup de Coeur
Répondant : Frère Gaétan Gros-Louis f.s.g. de Saint-Bruno-de-Montarville



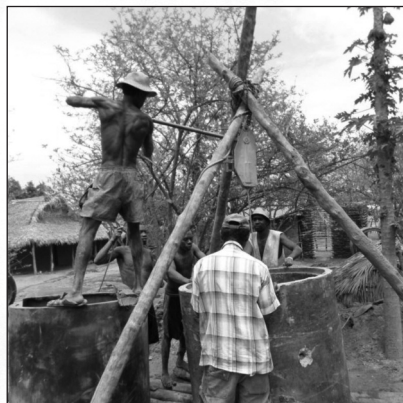
PROJET 2 EAU POTABLE POUR UNE ÉCOLE

Description : Le projet vise à fournir un point d'eau potable à l'école et aux résidents du village de Morondova. Il permettra la formation d'une équipe de villageois pour assurer le bon fonctionnement du point d'eau et la formation d'un mécanicien pour l'entretien de la pompe.

Pays
Population : 22 000 300 Malgaches
Capitale : Antananarivo

Subvention : 3 500 \$

Responsable :
Sœur Victorine, Sœurs missionnaires
de l'Immaculée Conception, et Fondation Coup de Coeur
Répondant : Frère Gaétan Gros-Louis, f.s.g.
de Saint-Bruno-de-Montarville





TESTEZ VOS CONNAISSANCES

Réponses page 35

Coloriez le drapeau

26. Dans quel océan est situé Madagascar ?

- a) Océan Pacifique
- b) Océan Atlantique
- c) Océan Indien

27. Nommez le canal qui sépare Madagascar de l'Afrique.

- a) canal du Mozambique
- b) canal de Panama
- c) canal de Suez

28. Combien y a-t-il de saisons à Madagascar?

- a) 4 saisons
- b) 3 saisons
- c) 2 saisons

29. Quel surnom donne-t-on à Madagascar?

- a) l'île aux mille baobabs
- b) la grande île rouge
- c) l'île des tempêtes.

30. Sur quel continent est situé Madagascar?

- a) l'Afrique
- b) l'Asie
- c) l'Océanie

31. Quels sont les moyens de subsistance de la majorité de la population de Madagascar?

- a) L'agriculture et l'élevage de zébus
- b) L'agriculture et le commerce du bois
- c) L'élevage de zébus et le tourisme

32. Quels phénomènes atmosphériques causent régulièrement des inondations à Madagascar?

- a) les cyclones
- b) les typhons
- c) les ouragans

33. Quel est l'emblème de Madagascar?

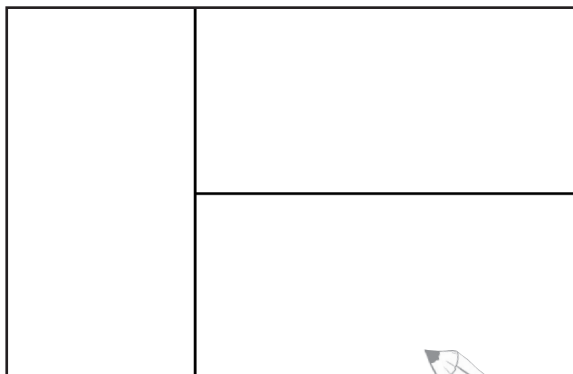
- a) le baobab
- b) l'arbre du voyageur
- c) l'arbre à pin

34. Nommez les deux langues officielles de Madagascar.

- a) l'anglais et l'ourdou
- b) l'espagnol et le swahili
- c) le français et le malgache.

35. Quel est l'aliment de base de la cuisine malgache?

- a) le riz
- b) le manioc
- c) la pomme de terre



PÉROU

CAPTATION DE L'EAU DE SOURCE



Description : Le projet vise à acheter les matériaux nécessaires pour permettre la captation de l'eau provenant de sources situées dans la montagne. Ces sources se trouvent à environ quatre kilomètres du village d'Huancapuquio. Les villageois fourniront toute la main d'œuvre non-qualifiée. La réalisation de ce projet assurera la survie de ce village éloigné et oublié.

Pays

Population : 30 000 000 de Péruviens

Capitale : Lima

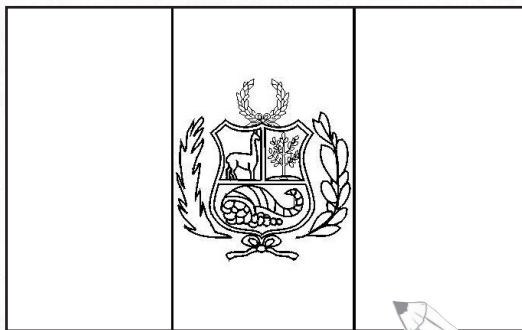
Subvention : 4 000 \$

Responsable :

Elizabeth Arias Coronel des Ailes de l'Espérance

Répondant :

Frère Gaétan Gros-Louis, f.s.g.
de Saint-Bruno-de-Montarville



TESTEZ VOS CONNAISSANCES

Réponses page 35

Coloriez le drapeau

36. À quelle université travaillait l'archéologue Hiram Bingham qui dévoila au monde l'architecture inca?

- a) l'université Cambridge
- b) l'université Harvard
- c) l'université Yale

37. Quel est le nom du conquistador qui détruisit l'empire inca?

- a) Diego de Amalgro
- b) Francisco Pizarro
- c) Pedro Castillo

38. De quel dieu les Empereurs Incas étaient-ils considérés comme les descendants?

- a) du dieu Soleil
- b) du dieu des Eaux
- c) du dieu de la Terre

39. Pourquoi les Indiens n'apprécient-ils pas d'être photographiés sans leur permission? Parce que :

- a) la majorité craigne les étrangers
- b) la majorité redoute les forces policières
- c) la majorité pense que la photo enlève leur âme.

40. Nommez un dialecte qui est aussi une langue officielle du Pérou?

- a) l'Hindi
- b) le Quechua
- c) le Tikal

RWANDA

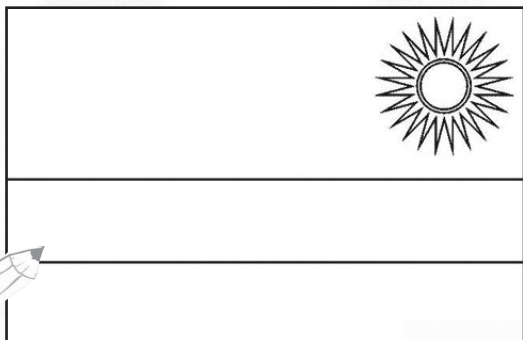
MATÉRIEL POUR CENTRE DE JEUNES SOURDS-MUETS

Description : Ce projet permettra l'achat de machines à coudre et de machines à tricoter pour le Centre des Jeunes Sourds-Muets de Butare. Ce centre offre des services d'encadrement et d'enseignement aux jeunes malentendants qu'il intègre par la suite dans le système d'éducation publique. Ce sont trente-cinq jeunes filles sourdes-muettes qui profiteront des retombées de ce projet.

Pays
Population : 11 460 000 Rwandais
Capitale : Kigali

Subvention : 4 000 \$

Résponsable :
Frère Alexis Hitayezu, f.s.g.
Répondants :
Frère Gaétan Gros-Louis, f.s.g. et Frère Gilbert Goulet, f.s.g. de Saint-Bruno-de-Montarville



TESTEZ VOS CONNAISSANCES

Réponses page 35

Coloriez le drapeau

41. Quel est le surnom du Rwanda?

- a) le Pays des mille collines
- b) le Pays de l'or bleu
- c) le Pays aux nuits sans fin.

42. Nommez les deux ethnies qui composent la population du Rwanda.

- a) Bantous et Batékés
- b) Hutus et Tutsis
- c) Hottentots et Bochimans.

43. Sur quoi repose l'économie du Rwanda?

- a) le tourisme
- b) le commerce
- c) l'agriculture

44. Avant son indépendance, le Rwanda était une colonie :

- a) belge
- b) française
- c) anglaise

45. Quel était le nom du général qui dirigeait les Casques Bleus lorsque les massacres ont débuté au Rwanda, en 1994?

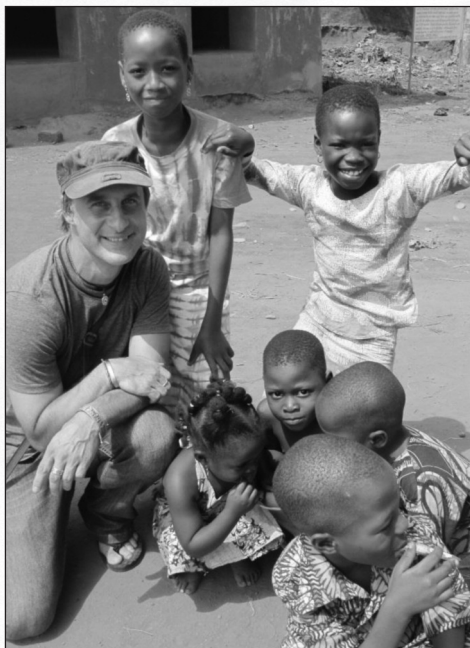
- a) Paul St-Jean
- b) Roméo Dallaire
- c) André Chastelain

SYLVAIN FILLION,

DIRECTEUR ET FONDATEUR



Entrevue avec Richard Lagrange



Sylvain Fillion a fait des études en travail social et en sociologie. Fondateur et directeur de divers organismes communautaires en travail de rue au Québec, mais aussi au Pérou, il a fondé Tous les Enfants de l'Autre Monde en hommage aux enfants et aux jeunes des rues. Il a eu le privilège depuis les 23 dernières années, de travailler comme éducateur de rue dans plusieurs pays. Sylvain a participé à titre d'animateur et de conférencier à plusieurs événements et colloques nationaux et internationaux et continue de le faire aujourd'hui. Il a réalisé divers ouvrages de recherche sur les enfants et jeunes en contexte de rue. Il a aussi écrit deux livres sur ses expériences dans les bidonvilles et avec les enfants des rues au Pérou. Humaniste, militant et passionné pour la justice sociale, il lutte et rêve d'un monde meilleur pour les enfants et jeunes de ce monde.

1. Pourquoi avez-vous créé l'organisme « Tous les Enfants de l'Autre Monde » (T.E.A.M.)?

En 1995, je participais à mon premier voyage humanitaire, c'était une mission de paix qui se déroulait au Guatemala, dans un pays qui était en guerre depuis 35 ans. Ce fut ce voyage qui transforma ma vie mais aussi ma vision du monde. J'étais déjà coordonnateur d'un organisme communautaire au Québec et à la fois éducateur de rue depuis plus de quatre ans quand j'ai décidé de participer à cette mission d'observation sur les droits humains. Lors de ce voyage, j'eus le privilège d'accompagner une journée entière et jusqu'à tard dans la soirée un organisme qui intervenait avec les enfants de la rue de Guatemala Ciudad. Après

35 ans de guerre, il y avait des milliers d'enfants abandonnés mais aussi orphelins. Tout au long de cette journée, j'ai croisé des dizaines et des dizaines d'enfants âgés de 3 à 15 ans qui vivaient dans des milieux où pourtant aucun enfant ne devrait vivre. Les conditions de vie dans lesquelles ils vivaient étaient extrêmes, mais ils étaient solidaires entre eux. Avant de les quitter vers la fin de la soirée, je leur fis la promesse de consacrer ma vie et celles qui suivront à les aider, cette promesse se transforma peu à peu en rêve.

T.E.A.M. est né en 2003, lorsque j'eus la vision d'un organisme en coopération internationale qui aurait de par son approche un lien avec le travail de rue et qui interviendrait de façon spécifique avec tout enfant vivant en contexte de rue, mais aussi leurs

communautés. Dans le but de valider la mise sur pied de cet organisme et la mission à laquelle il se consacrerait, un premier stage d'observation eu lieu en 2004 à Lima au Pérou. De 1996 à 1999, j'avais vécu dans ce pays et intervenu dans plusieurs bidonvilles de la capitale mais aussi mis sur pied un projet de travail de rue avec les enfants et les jeunes du centre-ville de Lima. Après quatre années d'absence du Pérou, c'était l'occasion de revoir tous ces enfants et jeunes avec lesquels j'avais tellement appris. Le stage de juillet 2004 avec un groupe adulte fut un grand succès, les ponts qui furent possibles lors de nos échanges permirent à Tous les Enfants de l'Autre Monde de naître de façon concrète. En décembre 2004, l'organisme était enregistré officiellement en hommage à Tuany du Pérou, Érika du Népal, Amadou du Sénégal et Manon du Québec (T.E.A.M.), mais aussi en hommage aux millions d'enfants et de jeunes qui vivent dans les rues dans le monde.

2. Quels sont les buts de T.E.A.M. ?

- Permettre à des personnes oeuvrant dans le milieu des jeunes en difficulté ou ayant à coeur la situation des enfants de la rue du monde, d'approfondir leur connaissance des besoins et des réalités dans lesquelles évoluent les enfants d'Amérique latine, d'Afrique, d'Asie et de l'Europe de l'Est;
- Favoriser la mise sur pied de stages de sensibilisation et de coopération en Amérique latine, en Afrique, en Asie et en Europe de l'Est auprès des enfants de la rue, de la guerre ou vivant dans un contexte de grande pauvreté;
- Favoriser la mise en place et le développement de projets de travail de rue et/ou de pratiques alternatives auprès des enfants et des jeunes au Québec, ou ailleurs dans le monde;
- Soulager la pauvreté, favoriser la réinsertion sociale, contribuer à l'avancement de l'éducation et à la promotion de la santé et autres besoins essentiels ainsi que du matériel scolaire, ludique, éducatif, sportif ou de premiers soins aux enfants et jeunes vivant dans des conditions de vie difficiles;

- Travailler en étroite collaboration avec les ONGs du Québec, et d'ailleurs dans le monde dans une perspective de développement durable et de transformation sociale;
- Travailler à l'amélioration de la qualité de vie des enfants de la rue du monde en répondant à leurs besoins de base, en défendant leurs droits et en luttant contre la pauvreté et les guerres;
- Susciter une prise de conscience au Québec, notamment par le développement d'activités de sensibilisation et d'éducation populaire faisant la promotion de valeurs telles que la justice sociale, l'entraide, l'équité, la démocratie, etc.;
- Solliciter et recevoir des dons ou toutes autres contributions permettant la récurrence des programmes offerts.

3. Dans quels pays T.E.A.M. est-il impliqué?

Tous les Enfants de l'Autre Monde intervient dans différentes parties du monde : Amérique latine, Caraïbes, Afrique et Asie. Le choix des pays d'intervention n'a jamais été le fruit du hasard, mais plutôt le hasard des rencontres et des opportunités d'échanges qui sont venues se placer sur notre chemin. T.E.A.M. aimerait aussi pouvoir dans l'avenir intervenir en Europe de l'Est mais pour le moment, nous nous concentrons dans les pays suivants : Mexique, Guatemala, Équateur, Pérou, Chili, Argentine, Haïti, Mali, Bénin/Togo, Inde et Népal. Plusieurs de ces pays ont la particularité de pouvoir y recevoir des groupes jeunesse et adulte et aussi d'avoir en leur sein, des projets de développements, tels que : clinique de santé, garderie, cuisine collective, cyber, projet d'intervention avec les enfants des rues, etc.

Tous les Enfants de l'Autre Monde dans l'ensemble de ses sphères d'intervention aimerait aussi comme ultime phase à son développement, mettre en place un groupe d'intervention humanitaire qui aurait pour mandat d'intervenir dans des pays en situation de crise. Le but serait de protéger et d'offrir un encadrement aux enfants et jeunes, qui sont toujours les premières victimes lors d'une guerre, d'une catastrophe naturelle, etc.

4. Quels sont vos projets à l'égard des enfants?

Notre organisme intervient de façon spécifique avec les enfants et jeunes en contexte de rue, soit les enfants des rues, enfants travailleurs, enfants déplacés, etc. Notre approche d'intervention est basée sur le travail de rue et est orientée vers la réduction des méfaits, ce qui nous permet de connaître davantage ces enfants et ainsi pouvoir devenir significatifs. De par notre mandat, nous sommes régulièrement dans leurs espaces de vie, que ce soit de jour ou en soirée, pour comprendre leur réalité et agir en fonction des possibilités. C'est toujours un grand privilège pour notre équipe que d'être invitée à faire partie de leur quotidien. Les éducateurs de rue sont souvent les premiers à constater de nouveaux phénomènes sociaux et à être témoins des conditions d'exploitation des enfants dans le monde. Nous regardons l'enfant comme un être rempli de possibles et où les habiletés et les qualités résident, mais enfouies sous un quotidien difficile. Nous avons le privilège d'accompagner ces enfants et jeunes vers des rêves et vers des projets de vie et ils sont toujours en fonction de leur réalité et des besoins qu'ils nous manifestent de différentes façons. Nous réalisons divers types de projets avec les enfants, les jeunes et les communautés avec lesquels nous sommes en lien : travail de rue, études sur des phénomènes vécus concernant les enfants dans le monde, projets artistiques (musique, théâtre, cirque), mais aussi nous nous permettons d'aménager des structures (clinique de santé, garderie, cuisine collective, maison de jeunes, écoles, etc.) qui permettront d'améliorer leurs conditions d'existence mais aussi celles de leur communauté. Les conditions de vie dans lesquelles sont précipitées les enfants et les jeunes sont un portrait des incohérences de nos propres sociétés à l'égard des enfants. Nous pensons profondément que chaque enfant que nous rencontrons a un rôle à jouer et que par son mode de vie, il permet à l'humanité de grandir. Notre mission et les activités développées ont pour but de construire des droits pour ces enfants tels que stipulés dans la convention des droits de l'enfant.

« C'est avec les enfants et les jeunes vivant dans la rue que nos interventions sont les plus complexes mais aussi les plus riches... »

5. Décrivez-nous, dans les détails, un projet qui démontre l'impact de votre action auprès des enfants?

En 2004, nous avions le privilège comme organisme de rencontrer des enfants et des jeunes avec lesquels j'avais vécu trois ans dans les rues à Lima au Pérou. Nous avions déjà une équipe d'intervention sur place, des bénévoles passionnés qui aimaient ces enfants et qui à tous les jours, répondaient à leurs innombrables besoins (santé, hébergement, etc.). Nous avons développé des ateliers dans la rue, mis en place des activités éducatives, ludiques et sportives dans le but de les occuper dans leur temps libre et ce tout en vivant des moments privilégiés avec des adultes qui les respectaient et qui avaient envie d'apprendre d'eux.

Nous avons dès lors, par notre présence terrain, créer des ponts entre leur monde et le nôtre, pour ainsi nous permettre de les guider vers la création d'activités et de projets adaptés à leurs besoins et à leurs réalités. Nous étions alors en lien avec plus de 150 enfants et jeunes âgés de 5 à 17 ans et un nombre important de jeunes âgés entre 9 et 17 ans vivaient d'ailleurs dans ces espaces depuis déjà plusieurs années. Le défi était immense; accompagner ces enfants à reprendre du pouvoir sur leur vie et leur permettre de croire en eux, pour qu'ensuite

ils aient envie d'améliorer leurs conditions de vie et ainsi réaliser leurs rêves. Grâce au programme d'intervention que nous avons mis en place avec Rue sans Frontière à Lima et avec notre équipe de bénévoles qui sont devenus rémunérés avec le temps, nous avons pu, avec une présence terrain régulière, les rejoindre dans leur intériorité et ainsi les accompagner vers d'autres chemins.

À cette même époque, les stages jeunesse et adulte et les coopérants volontaires s'impliquaient avec nous, ce qui a produit un effet important dans la reconnaissance de ce qu'ils étaient mais aussi de ce qu'ils pouvaient devenir. Ces enfants et jeunes qui évoluaient dans les rues ont été accompagnés au fil du temps, par une panoplie de personnes et c'est dans la dignité et un profond respect que ces échanges ont pu être possible, et aussi immensément riches au point de vue humain.

Tous ces éléments pris en considération et avec une approche humaniste et orientée vers le travail de rue nous ont permis de les guider vers des alternatives et des professions qui répondraient à leurs aspirations. Plusieurs enfants et jeunes au bout de 3 à 4 années d'intervention, ont intégré l'équipe comme éducateurs de rue laissant ainsi derrière eux des années d'errance dans la rue pour maintenant accompagner d'autres enfants et jeunes qui évoluaient dans ces mêmes espaces. La route n'a pas été facile, les expériences, les joies comme les échecs ont fait partie du quotidien mais bon nombre de ces enfants et jeunes aujourd'hui, ont retrouvé une certaine dignité et ont des métiers qui leur permettent de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Plusieurs de ces enfants et jeunes que nous avons connus dans la rue sont devenus éducateurs de rue, musiciens, jongleurs, commerçants, et nous sommes fiers du travail qu'ils ont accompli.

6. Quelles sont les difficultés et les obstacles auxquels vous êtes confrontés pour réaliser vos projets sur le terrain?

Nous sommes parfois appelés à intervenir dans des milieux où la pauvreté est très grande mais aussi à

développer des projets dans des conditions particulières tel que le demande le travail de rue. Nous sommes présents dans divers espaces ailleurs dans le monde et si nous intervenons de façon régulière avec des populations vivant dans des contextes de grande précarité, c'est sensiblement avec les enfants et les jeunes vivant dans la rue que nos interventions sont les plus complexes mais aussi les plus riches. Les projets que nous mettons sur pied sur le terrain sont toujours réalisés conjointement avec des partenaires communautaires locaux, ce qui nous permet de pouvoir avoir accès à des portes d'entrée dans tous les milieux. Intervenir avec les enfants et les jeunes nécessite cependant des ressources importantes, le financement est donc un obstacle continu à la mise sur pied de nos activités et au développement de nos projets. De multiples causes et phénomènes sociaux existent et malheureusement, la réinsertion de ces enfants n'est pas une priorité d'action pour les états et bon nombre d'institutions financières internationales. Accompagner ces enfants et ces jeunes vers de meilleures conditions de vie requièrent une équipe spécialisée, patiente, dévouée et créative pour intervenir dans des espaces où nous sommes des invités. Les projets développés avec cette population doivent se réaliser sur de longues périodes, ce qui nécessite du temps mais aussi les fonds suffisants.

7. Quelles sont vos relations avec les gouvernements? Travaillez-vous en collaboration avec eux? Devez-vous obtenir leur approbation?

Nous avons très peu ou pas du tout de collaboration avec les gouvernements, mais nous travaillons en partenariat avec des organismes qui eux, ont des ententes avec différents paliers gouvernementaux. Nous intervenons donc avec ces organismes en les appuyant dans leur mission tout en permettant d'améliorer les services existants et ce, dans le but qu'ils reçoivent un meilleur financement et un meilleur support de l'état. De façon indirecte, notre présence dans ces pays sensibilise les populations face aux enjeux concernant l'enfance.

8. Quelles sont vos sources de financement pour réaliser vos projets? Est-ce que les stages à l'étranger avec les élèves du secondaire constituent votre principale source de financement?

Nous sommes un organisme particulièrement autonome et indépendant financièrement grâce à nos différentes activités de stage jeunesse et adulte dans le monde. Cette sphère d'intervention qu'a développée T.E.A.M. est notre principale source de financement qui est bien sûr complémentée avec des fondations, des activités d'autofinancement, des dons de particuliers et depuis trois ans, par l'entremise d'un projet que nous développons au Mali avec l'ACDI. Ce dernier bailleur de fonds nous permet de développer des activités avec un organisme à Bamako et ce, avec un budget récurrent significatif sur cinq ans.

Il est cependant important de mentionner que le financement de nos activités dans le monde est de plus en plus difficile. Il existe de nombreuses causes au Québec et qui sont toutes louables en soi. Il devient de plus en plus difficile de subventionner nos projets et particulièrement avec la clientèle avec laquelle nous travaillons, quand un grand nombre d'orientations politiques sont axées vers d'autres sphères (environnement, communication, etc.).

9. Quelle est la situation financière générale des organismes de coopération internationale comme T.E.A.M.?

Depuis les dernières années, les orientations politiques en coopération internationale se sont transformées. Le monde de la coopération internationale a vécu de grands bouleversements dans son approche mais aussi dans sa vision du développement. Les dernières années ont été parsemées de coupures et de décisions mitigées entre autres, au point de vue militaire, puisqu'une partie significative du budget octroyé en coopération internationale a été transféré dans les opérations militaires ces dernières années. Les enveloppes existantes se sont transformées et plusieurs organismes ont dû vivre des coupures

importantes dans leurs activités outremer et dans leurs ressources au Québec. La situation actuelle reste tout aussi délicate et complexe et aucun nouvel élément pour le moment nous permet d'envisager que la situation financière d'un grand nombre d'organismes de coopération internationale puisse, à moyen terme, s'améliorer. Il est de ce fait important de souligner que la réalité financière d'un organisme est largement influencée par sa capacité à se démarquer des autres, par son autonomie financière et par ses ressources à l'interne pour réagir face aux imprévus. Les ressources financières utilisées pour les activités-terrain en coopération internationale diffèrent d'un organisme à un autre et ce, dépendamment de leur vision de la coopération internationale. Le privé étant d'ailleurs de plus en plus sollicité par les OCI. Les organismes de coopération internationale sont touchés par les changements politiques et les transformations actuelles mais les conséquences ne sont pas les mêmes pour tous.

10. Est-ce que l'ACDI (Agence canadienne de développement international) demeure un partenaire financier important?

L'ACDI est un partenaire financier important dans les activités de T.E.A.M. en Afrique. Nous avons le privilège de vivre un partenariat exceptionnel avec le CRUDEM et avec l'ACDI, ce qui nous a permis, il y a déjà plusieurs années, d'y développer un programme d'intervention mais aussi le développement de différentes infrastructures avec une association communautaire intervenant avec des femmes veuves et des enfants déshérités. Ce projet nous permet de développer un programme spécifique au Mali sur une période continue et avec un financement récurrent sur cinq ans. L'ACDI est un partenaire important dans l'ensemble de nos activités et permet de par sa complémentarité avec nos sources de financement, d'offrir au monde une contribution qui nous est propre et que nous pouvons partager avec notre partenaire à Bamako. Les expériences vécues ont été riches en apprentissage et en échange et nous sommes privilégiés de compter sur cet appui.

« Soyons réaliste, exigeons l'impossible » - Che »

11. Quel est le personnel de T.E.A.M.?

Tous les Enfants de l'Autre Monde est un organisme militant qui s'est construit sur une approche participative et démocratique. Son fondateur qui a oeuvré à titre de bénévole pendant plusieurs années a su s'entourer, avec les années, d'une équipe multidisciplinaire, passionnée, généreuse de son temps et de son énergie. Pendant les sept premières années, l'équipe a été composée en grande partie, d'employés non-rémunérés; choix délibéré puisque l'organisme, pour rendre hommage aux enfants et aux jeunes de la rue, devait avoir un parcours semblable au leur, ce qui permis durant toute cette période de temps, de développer une panoplie de projets ailleurs dans le monde avec un minimum de ressources financières pour ses activités au Québec. La réalité a changé depuis les trois dernières années, mais les trois membres impliqués de façon régulière dans les activités réalisent toujours leur mission avec cette approche et avec cette passion. L'équipe est composée de Louise Gaudreau, qui agit à titre d'ajointe administrative (depuis 2011), de Mélanie Rheault, coordinatrice de programmes (depuis 2006) et de Sylvain Fillion, fondateur et directeur de l'organisme. Cette petite équipe ne pourrait réaliser l'ensemble de ses activités partout dans le monde sans un conseil d'administration présent et dynamique et de tous ses accompagnateurs/trices qui se dévouent année après année dans la formation et l'accompagnement des groupes dans nos pays d'intervention. Une équipe de bénévoles est aussi présente et réalise des activités de tout ordre, ce qui permet d'offrir un rayonnement important de Tous les Enfants de l'Autre Monde à l'international et au Québec. Nous sommes privilégiés d'avoir tant appris des enfants

et jeunes que nous avons croisés mais aussi de tous ces gens qui collaborent avec nous, qu'ils soient d'ailleurs ou d'ici.

12. Quels sont les défis à relever pour T.E.A.M.?

Ces dernières années, Tous les Enfants de l'Autre Monde a intervenu dans plusieurs milieux, mais avec des ressources humaines très limitées. Le travail qui a été réalisé par l'équipe aux quatre coins du monde est fantastique, mais ce n'est pas sans oublier les nombreux sacrifices et l'énergie que cela a demandés au fil des années. T.E.A.M. doit dès maintenant, prendre des décisions stratégiques quant au développement de ses activités et trouver des ressources alternatives pour financer ses activités au Québec ainsi que ses programmes en Amérique latine, dans les Caraïbes, en Afrique et en Asie. Il est primordial que nous développions davantage la structure interne de T.E.A.M. pour mener à bien le développement envisagé mais aussi nos rêves les plus profonds. L'équipe en place a accompli beaucoup mais avec très peu de ressources, il est maintenant temps de passer à une autre vitesse de croisière pour poursuivre notre développement et ainsi se démarquer comme organisme de coopération internationale.

13. Auriez-vous un mot de la fin pour clore cette entrevue?

« Soyons réaliste, exigeons l'impossible » (Che)
Nous envisageons l'avenir comme lorsque l'on regarde l'océan. L'horizon est immense mais si chaque vague nous rapproche peu à peu de ce que nous avons imaginé au loin, je crois qu'il est possible d'envisager l'avenir avec sérénité et espoir. Nous croyons en l'impossible parce qu'en chacun de nous réside une force et une énergie insoupçonnées et qui orientées vers la bonne direction ou placée sur le bon chemin, peut soulever des montagnes ou encore être émerveillée devant le sourire d'un enfant.

Les jeunes du Séminaire Sainte-Trinité de Saint-Bruno-de-Montarville en stage au Guatemala

Richard Lagrange

Du 27 juin au 11 juillet 2014, sept élèves du Séminaire Sainte-Trinité et onze autres jeunes de la région participèrent à un stage d'aide humanitaire à l'hôpital pour enfants de Champerico au Guatemala. Ils participèrent à l'agrandissement du centre nutritionnel de l'hôpital afin de construire et d'aménager une salle de jeu pour favoriser le développement psychomoteur des enfants dont les parents n'ont pas les moyens financiers de les faire soigner. Minta versa une subvention de 2 500 \$ à leur projet. Je leur ai demandé ce qu'ils avaient retenus de leur stage. Voici quelques témoignages d'élèves.



J'ai vu plusieurs choses que certaines personnes n'ont jamais et ne verront jamais. Des enfants dans les rues, sans parent avec eux, sans chaussure aux pieds. J'ai été touché au plus haut point au centre nutritionnel quand une petite fille d'à peine deux ans s'endormait dans mes bras à chaque jour après avoir joué avec elle toute la journée.



- Anne Charpentier-Hébert



Quand j'ai vu comment ces gens vivent ou plutôt survivent jour après jour, je me suis vraiment rendu compte tant nous sommes choyés au Québec. J'aurais voulu donner à chacun d'eux une parcelle de mes biens. J'aurais voulu diviser tout le bonheur que je possède et leur distribuer. Bref, je crois que, comme plusieurs personnes, j'aurais voulu changer le monde! Tous ces gens que j'ai rencontrés sont maintenant gravés dans ma mémoire.



- Michelle Bienvenue

« Un voyage inoubliable. Des enfants marchant pieds nus, affamés, touchés par quelques maladies. Notre présence est grandement appréciée en leur apportant un peu de joie dans leur vie, nous réussissons, je crois, à les débarrasser d'une mince couche de leur souffrance quotidienne. »

- Maude Gamache



« Ce que le Guatemala va changer dans ma vie? Un tas de choses! Les Guatémaltèques que j'ai rencontrés ont un cœur plein d'amour. Ce sont maintenant mes modèles. Et les gens du voyage que j'ai appris à connaître sont exceptionnels. J'ai appris ce qu'est véritablement l'entraide et la fraternité, et ce sont maintenant mes valeurs les plus importantes.»

- Lauriane Germain

Malgré la misère que j'y ai vu et que j'ai trouvé difficile, je me sens extrêmement choyée d'avoir vécu ce stage. Depuis mon retour au Québec, Je ressens un immense amour envers le Guatemala et ses habitants, auxquels on a apporté je crois une vraie différence. Je pense tous les jours à ma petite Yajaris que j'aime si fort. J'ai rêvé à elle cette nuit, elle me tendait les bras...

- Fanny



Ce voyage a changé ma vie car maintenant je réalise complètement que d'autres gens ont besoin d'aide et que, malgré les conditions de pauvreté dans lesquelles ils vivent, ils gardent le sourire. Ce voyage m'a permis d'entrer en contact avec une autre réalité, d'aider des gens qui en avait besoin, de réaliser la chance que j'ai.

- Lorie Gilbert

Ces élèves étaient accompagnés par une enseignante du Séminaire : Louise Paradis. Responsable de l'engagement communautaire au Séminaire, cette dernière enseigne le cours d'Éthique et Culture religieuse. Elle fait du travail humanitaire depuis plusieurs années. C'est sa passion. Elle a créé ce stage avec les Pères Trinitaires qui dirigent un hôpital à Champerico au Guatemala.



■ LES PAYSAGES

Heydra INC.

MARC HEYDRA
Paysagiste

249, Est Rabastalière
St-Bruno (Québec) J3V 2A7
Téléphone : 450.653.6556



**Pharmacie Christian DeBlois
et Pascal Monarque**

155 rue Montarville
Saint-Bruno, QC J3V 3T7
450-653-1331

Affiliée à :



Dodge Chrysler de Saint-Basile

Marc. Schlegel

225, boul. Sir-Wilfrid-Laurier
Saint-Basile-le-Grand, QC J3N 1M2

450-653-0114

St-Basile

www.st-basilechrysler.ca

St-Bruno NISSAN

À votre service depuis 3 générations!



Marc. Schlegel

221, boul. Sir-Wilfrid-Laurier
Saint-Basile-le-Grand

450-653-2485

Redécouvrez les plaisirs de la gastronomie

Restaurant il **MARTINI**



**17, Rabastalière O.
Saint-Bruno
450 441-2547**

CHEVALIERS DE COLOMB DE SAINT-BRUNO

Conseil 6751



M. Michel Lanctot
Grand-Chevalier

5, rue Jolliet
Saint-Bruno
450-653-7369

Club Lions

M. Mike Baker

427, pl. Banting
Saint-Bruno
450 653-4746



NOUS SERVONS SAINT-BRUNO



Club Optimiste MONT-BRUNO

390, rue Rabastalière O.
Saint-Bruno, QC J3V 1Z8
450 441-0609

CERCLE DE FERMÈRES DE SAINT-BRUNO

**Récipiendaire de l'Ordre du mérite 2013
ville de Saint-Bruno**

Rencontre le 2^e mercredi du mois,
de septembre à juin de 19 h à 22 h.
Église St-Augustine, rue Cherbourg.

Johanne Giguère, présidente,
johanne612@hotmail.com ,
450 441-5183

CLUB DE L'ÂGE D'OR **Relié à la FADOQ**

Maison Richelieu
1741, rue Montarville
Saint-Bruno, QC J3V 3V2
450 461-0127

Hommage du

*Diocèse de
Saint-Jean-Longueuil*



momentum performance
Santé — Fitness — Coaching

90, rue Montarville, Saint-Bruno 450 723-119



BRUNO LAMBERT

Les Marchés Lambert et frères inc.

IGA
extra

23, boul. Seigneurial O.
Saint-Bruno, QC J3V 2G9
450-4466 # 301

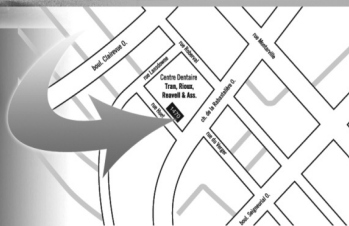
CENTRE DENTAIRE

TRAN • RIOUX • REAVELL & ASS.



1470, rue Huet,
Saint-Bruno, QC J3V 3L5
450 653.7823

*Au plaisir de vous servir
dans nos nouveaux locaux.*



*Nouvelle
adresse,
mêmes
bons services!*



RBC Banque Royale®



Banque Royale du Canada

Mme Diane Chapdelaine

30, boul. Clairevue O.
Saint-Bruno, QC J3V1P8

450-653-4831



Adrien Labarre Chiropraticien

www.chiropratiquelabarre.com

450 461-0361

1532, rue Montarville, Saint-Bruno (Québec) J3V 3T7



Jean Coutu

M. Jean Archambault

12, boul. Clairevue O.
Saint-Bruno, QC J3V 1P8
450-653-1528



1600, rue Montarville
Saint-Bruno QC. J3V 3T7
450 723-1249

REMBOURRAGE INTER-PROVINCIAL

COMMERCIAL ET RÉSIDENTIEL

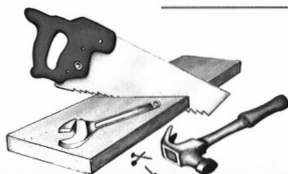


1500, Roberval St-Bruno (Québec) J3V 4Z5

Téléphone : 450 441.5372
Télécopieur : 450 441.0524

Frank Rodi
info@remboursement.ca
www.remboursement.ca

Ferronnerie mandeville



450-653-3211
450-653-4042
fax: 450-653-9931
Ferronneriepro@bellnet.ca

1639 Montarville
St-Bruno
J3V 3T8



St-Bruno, Inc.

Prêt à porter / Importations
Tailles 1 à 18 ans

■ Sylvie Thibault

1503, Roberval, Saint-Bruno (Québec) J3V 3P8 / Tél.: 450.653.6506



Voyage L.M. Ltée

1462, rue Montarville
Saint-Bruno, QC J3V 3T5
450-653-3658

www.cwtvacances.ca/www.voyageml.ca



Roxane St-Jean Pharmacienne - propriétaire

73, boul. Seigneurial Ouest
St-Bruno (Québec) J3V 2G9
T 450 653-5151 F 450 653-8152

affiliée à :



Testez vos connaissances

Réponses des pages 13 à 21

BOLIVIE

1-b
2-a
3-b
4-c
5-b

HAÏTI

31-a
17-c
18-a
19-a
20-b

31-a

32-a

33-b

34-c

35-a

CAMEROUN

6-a
7-c
8-a
9-b
10-b

LESOTHO

21-a
22-c
23-b
24-b
25-a

PÉROU

36-c

37-b

38-a

39-c

40-b

GUATEMALA

11-c
12-b
13-a
14-a
15-b

MADAGASCAR

26-c
27-a
28-c
29-b
30-a

RWANDA

41-a

42-b

43-c

44-a

45-b

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont travaillé bénévolement de près ou de loin aux activités de Minta. Année après année, depuis plus de 40 ans, le comité Minta organise différentes activités dont la Marche pour promouvoir la solidarité internationale et pour soutenir financièrement des projets concrets venant en aide aux personnes de pays les plus démunis. Cette noble mission serait impossible à réaliser sans vous. Un grand merci aux enseignants et aux directions des écoles des niveaux primaires et secondaires de la région qui se joignent à nos activités d'animation pédagogique et à la campagne de financement. Un merci spécial à la paroisse pour son appui indéfectible.

Merci à tous les marcheurs présents à la Marche Minta, ainsi qu'aux nombreux amis de Minta, dont les élus, les commanditaires, les organismes sociaux et religieux, les commerçants et les hebdomadaires locaux. Pour la liste détaillée consultez notre site web.

www.minta-saint-bruno.org

La MARCHE MINTA

LE SAMEDI 3 MAI 2014

Départ à l'église Saint-Bruno, 9 heures

MARCHE MINTA

Participez à la 38^e Marche Minto dans les rues de Saint-Bruno-de-Montarville. Cette Marche, d'environ 5 kilomètres, se veut une expression de notre solidarité à l'égard des personnes démunies dans des pays en voie de développement. Elle s'inscrit aussi dans notre campagne de financement pour recueillir le plus de ressources financières possibles de façon à soutenir des projets d'aide humanitaire. Les fonds amassés sont réinvestis à 100% dans les projets. Cette année, nous nous fixons un objectif de 30 000 \$.

COLLECTE DE FONDS

Vous pouvez contribuer à la campagne de financement de plusieurs façons :

- 1 en effectuant un don lors de la Marche Minto ;
- 2 en envoyant votre don accompagné du coupon de contribution ci-dessous par la poste ;
- 3 en déposant votre don lors de la quête Minto aux églises ;
- 4 en versant votre don dans une enveloppe à la collecte de dons pour Minto-Saint-Bruno ;
- 5 en vous procurant l'enveloppe à la collecte de dons qui permettra de solliciter votre famille, vos amis, votre voisinage, votre milieu de travail et de loisirs.

Pour obtenir cette enveloppe, contactez-nous par courriel minta.st.bruno@gmail.com ou par notre site web : www.minta-saint-bruno.org

Des reçus pour l'impôt seront fournis sur demande pour des contributions égales ou supérieures à 20\$.

COUPON DE CONTRIBUTION

Un reçu fiscal sera émis pour les dons de 20 \$ et plus.

NOM :

ADRESSE :

VILLE :

PROVINCE :

CODE POSTAL :

TÉLÉPHONE :

MONTANT :

MINTA / PAROISSE SAINT-BRUNO

1668, rue Montarville, C.P. 30, Saint-Bruno-de-Montarville, QC J3V 4P8

www.minta-saint-bruno.org • minta.st.bruno@gmail.com